RÉTRÉCISSEMENT AORTIQUE

SERVICE DE CARDIOLOGIE EHUO PR BENATTA

Plan du cours

- Définition
- Epidémiologie
- Etiologies
- Physiopathologie
- Diagnostic
- Evolution
- Traitement

Objectif

• **Objectif**: diagnostiquer une stenose aortique, argumenter l'attitude thérapeutique

Définition:

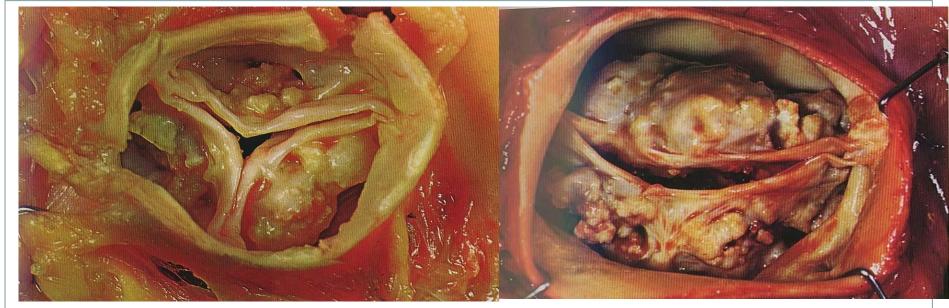
• Il s'agit d'un obstacle à l'éjection du sang du VG vers l'aorte en systole, suite à une réduction de plus de 25% de la surface de l'orifice aortique.

Epidémiologie:

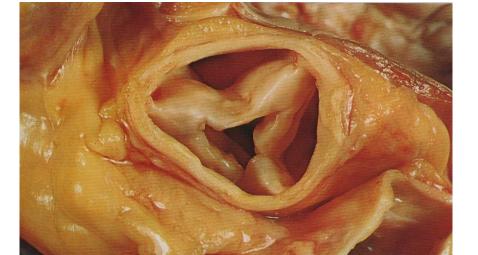
- c'est la plus fréquente des valvuloplathies de l'adulte dans les pays industrialisés.
- sa prévalence augmente avec l'age, avec une prédominance masculine.

Etiologies:

- Rétrécissement aortique dégénératif ou maladie de Monckeberg : très fréquente chez les sujets âgés. Sur le plan anatomique ; il s'agit de calcifications de la valve et de l'anneau aortique pouvant s'étendre jusqu'au septum, avec une dilatation fréquente de l'aorte initiale.
- Rhumatisme articulaire aigu: il s'agit de l'étiologie la plus fréquente chez le sujet jeune, souvent associée à d'autres valvuloplathies. Sur le plan anatomique il s'agit d'une fusion des commissures, et d'une rétraction des valves.
- Bicuspidie aortique : il s'agit d'une malformation congénitale fréquente qui touche 1% de la population générale, elle conduit à une usure plus rapide des valves par le flux sanguin turbulent qu'elle génère.
- Autre causes plus rares :
- Formes congénitales en dehors de la bicuspidie
- Maladie de Paget
- Xanthomatose tendineuse
- hypercholesterolémique familiale.
- Radiothérapie, maladie de gaucher



maladie de Monckeberg



Bicuspidie

Rhumatisme articulaire aigu

Physiopathologie:

- Le rétrécissement aortique représente un obstacle, le plus souvent progressif(sauf dans les Rao congénitaux), à l'éjection du VG, ce qui crée un gradient entre le ventricule gauche et l'aorte.
- Un Rao serré est défini par une surface aortique inférieure à 1cm2 (0.60cm2/m2).
- Conséquences en aval : Le débit cardiaque normal au repos, augmente insuffisamment à l'effort en raison d'une mauvaise compensation de la vasodilatation par le débit cardiaque. La pression systémique s'abaisse entrainant une hypo perfusion cérébrale (syncope) et myocardique (angor, voire asystolie ou troubles du rythme)

Physiopathologie:

Conséquences sur le VG:

- Pour maintenir un débit correct dans l'aorte ; et pour maintenir une tension pariétale normale (selon la loi de LAPLACE), le ventricule gauche doit s'hypertrophier de façon concentrique, avec une augmentation de sa masse. Le VG n'est pas dilaté dans le Rao sauf dans les formes évoluées.
- Fonction systolique : Le ventricule gauche est hyperkinétique, par conséquent la fonction systolique n'est pas altérée, à un stade avancé le VG se dilate, et la fonction systolique s'altère.
- Fonction diastolique : elle s'altère précocement du fait de l'HVG qui diminue la compliance et la relaxation ventriculaire, et du fait de l'augmentation de la rigidité myocardique secondaire à la fibrose et à l'ischémie.
- Cette altération géne le remplissage diastolique du VG, ce qui augmente les pressions en amont (PCP) expliquant ainsi la dyspnée surtout à l effort.

Physiopathologie:

Conséquences sur la circulation coronaire :

- L'angor est un symptôme fréquent même en l'absence de sténose coronaire, il résulte de :
 - L'augmentation de la consommation d'O2 du VG du fait de l'hypertrophie VG.
 - o L'écrasement des vaisseaux intra pariétaux du fait de l'hypertrophie VG.
 - La diminution de la réserve coronaire .
- Syncopes : Survenant typiquement à l'effort , en rapport avec :
- -le bas débit
- les troubles du rythme ventriculaire
- -les troubles conduction
- -traitements vasodilatateurs
- Troubles du rythme et de la conduction : Dus à l'hypertrophie VG, et à l'extension des lésions calcaires au septum et à proximité de l'anneau aortique.

- <u>Signes fonctionnels</u>: surviennent d'abord à l'effort puis au repos dans les formes les plus évoluées.
 - -Angor : douleur typique thoracique retro sternale, survenant à l'effort et parfois au repos.
- -Syncope d'effort ou simples lipothymies.
 - -Dyspnée d'effort ; tardive dans l'évolution, précède de plusieurs années l'apparition de signes patents d'insuffisance cardiaque gauche (OAP).

Examen physique:

- Palpation : choc de pointe dévié à en bas et à gauche. Frémissement systolique au manubrium sternal
- Auscultation :

Le souffle est :

- **Mésosystolique** ; c'est-à-dire qu'il commence après un intervalle libre après le B1 , va crescendo puis decrescendo et se termine avant le B2 . Le souffle est d'autant plus tardif dans la systole que le rétrécissement est serré.
- De timbre rude et rapeux.
- Maximum au foyer aortique ou au bord gauche du sternum.
- Irradiant en écharpe vers les vaisseaux du cou et la pointe.
- Les signes associés :
- Click protosystolique témoignant que les sigmoïdes ne sont pas rigides.
- Diminution du B1
- Diminution ou abolition du B2 au foyer aortique témoignant de sigmoïdes aortiques très remaniées.
- Présence d'un 4eme bruit ou B4 ou galop présystolique.

Autres signes à rechercher :

- Des signes d'insuffisance cardiaque droite ou gauche à un stade évolué.
- Des signes en faveur d'une autre valvulopathie.
- Des signes d'atteinte vasculaire périphérique.

• <u>ECG</u>:

- Hypertrophie ventriculaire gauche de type systolique: déviation axiale gauche, augmentation des indices d'HVG (Sokolow, Cornell), négativation des ondes T en précordiales gauches.
- Rechercher des troubles conductifs
- Troubles du rythme ventriculaire.

Radiographie thoracique

- Le volume cardiaque est le plus souvent normal
- Dilatation de l'aorte initiale avec un arc super droit saillant
- Calcifications aortiques

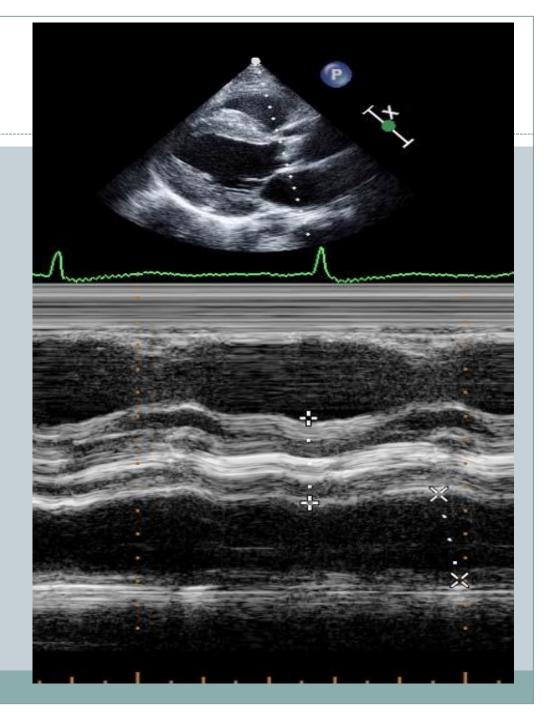
Echocardiographie – Doppler

- Il s'agit de l'examen clé du diagnostic
- Il permet ; le diagnostic, la quantification de la sévérité, le mécanisme, l'étiologie, les lésions associées, et le retentissement sur les cavités cardiaques.
- a_ diagnostic positif :
- Sigmoïdes aortiques épaissies, remaniées, de mobilité réduite, s'ouvrant en dôme , parfois calcifiées.

- T.M.

 Epaississement des sigmoïdes

 Diminution de l'espace inter sigmoïdien (boutonnière)



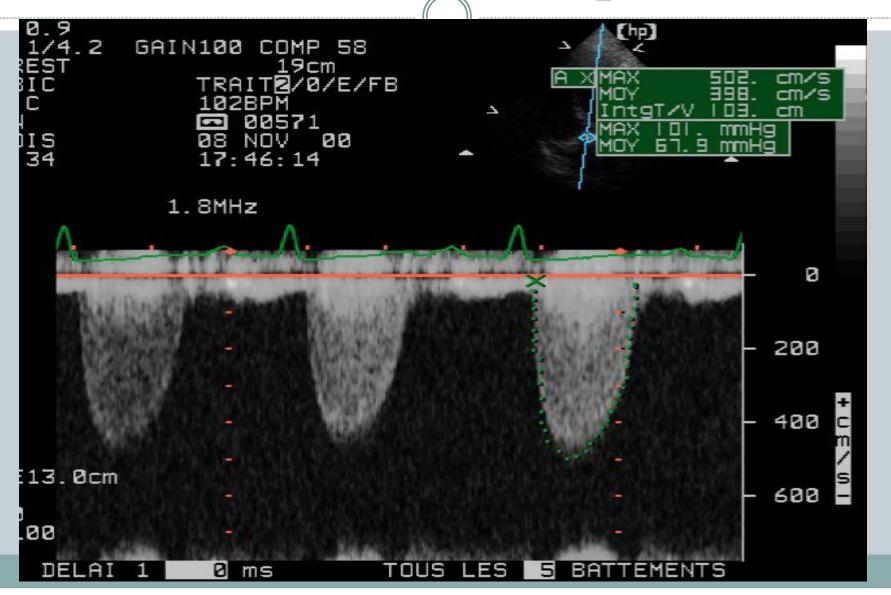
b_diagnostic étiologiques ; il faut rechercher :

- Une bicuspidie,
- Une atteinte rhumatismale représentée par une fusion commissurale, une fuite aortique associée, ou une autre valvulopathie associée.
- Une membrane sous ou supra valvulaire.
- Une atteinte dégénérative qui est la plus fréquente.

c_ Quantification de la sténose :

- Une Rao sérré est défini par une surface aortique <1cm2 ou 0.6cm2/m2, cette surface est calculée à partir de l'équation de continuité en utilisant les flux doppler enregistrés au niveau valvulaire et sous valvulaire.
- Une vitesse max transvalvulaire > 4m/sec
- Un gradient trans-valvulaire > 40mmHg (traduisant un Rao serré, en cas de fonctionVG normale)

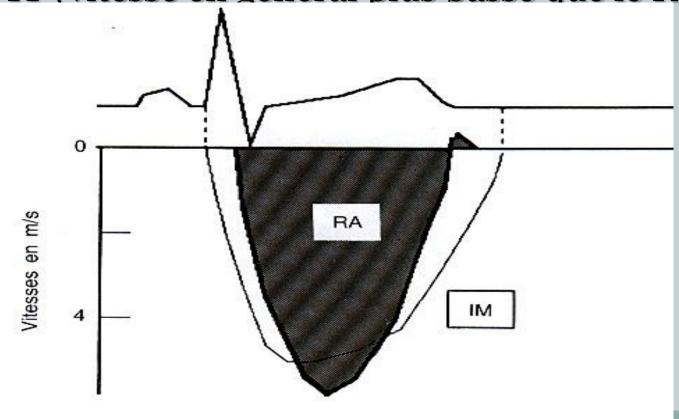
Flux de RAC voie apicale



Différences entre un flux de RAC et d'autres flux

• Flux d'IM durée du flux plus longue, continuité avec le flux mitral, débute dans le QRS.

Flux d'IT (vitesse en général plus basse que le Rao)



d_Retentissement :

- La FEVG est longtemps conservée, la fonction diastolique s'altère précocement.
- Hypertrophie ventriculaire gauche concentrique.
- Recherche une HTAP.
- e_ signes associés :
- Dilatation de l'aorte initiale.
- Autres valvulopathies.

Echographie trans-oesophagienne:

- Permet de faire la distinction entre bicuspidie et tricuspide.
- Indiquée chez le patient peu échogène en ETT.

Coronarographie:

- Indiquée systématiquement dans le cadre du bilan préopératoire en cas de :
- Existence d'angor ou suspicion de cardiopathie ischémique sous jacente (notamment en cas d'ATCD coronariens)
- Homme >= 40 ans, et chez la femme ménopausée.
- Dysfonction ventriculaire gauche.
- Patient présentant au moins un FDR cardiovasculaire.

<u>Cathétérisme cardiaque</u>:

 Supplanté par l'échocardiographie, d'indication limitée, permet de mesurer les gradients, la surface valvulaire fonctionnelle et les résistances valvulaire aortiques.

Scanner cardiaque:

 Afin d'évaluer le score calcique, qui permettera de déceler un Rao serré en cas de bas débit bas gradient

•

Autres examens:

- Holter ECG ; à la recherche de troubles du rythme ou de la conduction
- Echo- dobutamine : indiquée en cas de Rao serré avec dysfonction VG systolique ; afin d'écarter un pseudo-Rao serré, et d'évaluer la réserve contractile myocardique.
- Bilan pré-opératoire

EVOLUTION:

- Globalement la surface aortique diminue de 0.1 à 0.2 cm2 et le gradient augmente de 7 à 16mmHg par an.
- Cette évolutivité est variable d'un patient à un autre
- Les facteurs de progression rapide sont ; l'âge, l'importance des calcifications , l'étiologie dégénérative, la coexistence de lésions coronaire l'hypercholestérolémie.
- Le Rao asymptomatique à un risque de mort subit <= 1% par an
- Tout Rao symptomatique a un pronostic sévére .

COMPLICATIONS:

COMPLICATIONS:

- Insuffisance cardiaque.
- Mort subite.
- Endocardite infectieuse.
- Embolies systémiques calcaires.

TRAITEMENT:

Traitement médical:

- Prévention de l'endocardite d'Osler systématique.
- Régles hygiéno-diététiques ; repos, régime pauvre en sel.
- Statines.
- Prise en charge des fdr d'athérosclérose.
- Traitement de l'insuffisance cardiaque : les inotropes sont contre indiqués, diurétiques et vasodilatateurs à utiliser avec précautions dans les épisodes de décompensation.

TRAITEMENT:

Traitement chirurgical:

Techniques:

- le remplacement valvulaire aortique
- (chirurgical)mécanique ou par bioprothèse est le seul traitement efficace
- la valvuloplastie aortique percutanée
 - le remplacement valvulaire aortique par voie percutanée (IVAP; intervention valvulaire aortique percutanée); indiqué comme alternative à la chirurgie chez les patients en RAC serré à haut risque chirurgical.

TRAITEMENT:

Indications:

- Rétrécissement aortique sévère symptomatique
- Rétrécissement aortique sévère asymptomatique si associé à :

Une FEVG < 50%

- Une épreuve d'effort anormale
- Un Rao très sévère défini par une Vmax>5.5m/sec
- Des calcifications valvulaires sévères et un taux de progression de la Vmax de > 0.3m/sec /an
- Taux de BNP nettement élevé
- Une hypertension pulmonaire sévère .

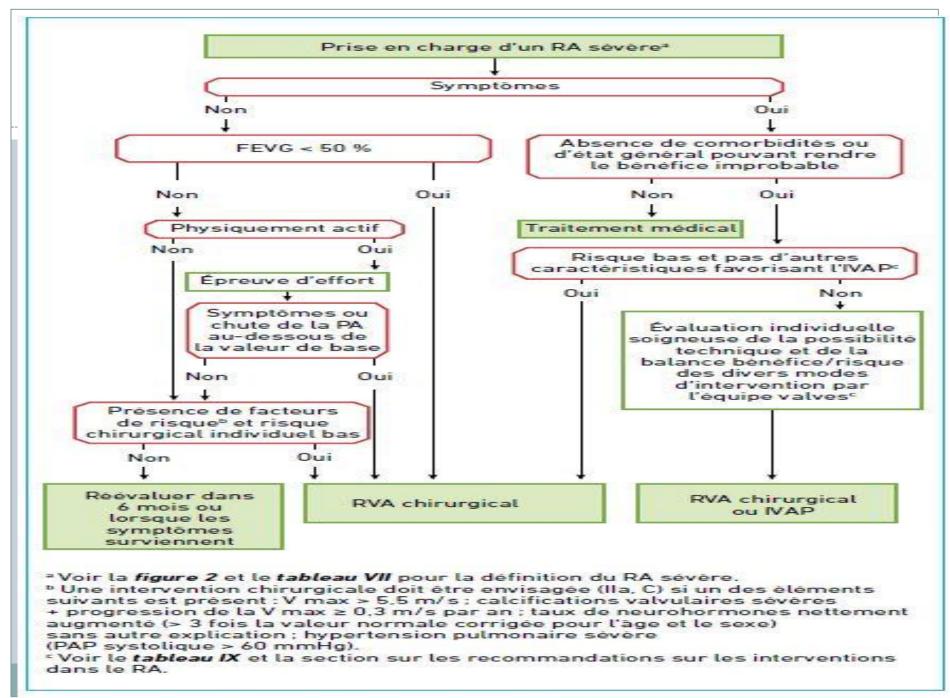


Fig. 3: Prise en charge d'un rétrécissement aortique sévère.

Les références

- 1° Bruno Besse David ATTIAS épreuves classantes ECN 2015
- 2º Jerome Lacotte internat médecine 2006

MERCI POUR VOTRE ATTENTION